

## SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

### PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 19 MAI 1979

La séance est ouverte à 16 heures, sous la présidence du Pr Sournia.

Après approbation du procès-verbal de la séance du 28 avril 1979, M. Rechtman fait lecture d'une lettre du Pr Mollaret, à propos du mot « Réanimation ».

Le Secrétaire général Dr Valentin présente les excuses de M. le Médecin-Général Bolzinger, des Prs Camelin, André Meyer et Steimle, des Drs Bertrand, Bieber, J.-F. Lemaire, Occelli, Robine et Sorrel-Déjerine, de Milles Dumaitre et Godec, de Mmes Chevassu et Durel, et de M. P. Julien. Après quoi, il fait part du décès de M. le Pr Florkin, de Liège, Président de l'Académie internationale d'histoire de la médecine. Le Pr Sournia prend alors la parole pour rappeler la grande érudition et la parfaite courtoisie de cet homme qui, sur bien des points, a marqué son époque.

Ayant annoncé les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance, on procède aux élections de :

M. le Pr Max Dordain, 34, rue de Bihorel, 76000 Rouen, tél. 71.26.92 (parrains : MM. Mollaret et Valentin).

Mlle Amélie-Jeanne Fourvet, pharmacien microbiologiste, 91, boulevard Bessières, 75017 Paris, tél. 627-31.83 (parrains : Mme Légée et M. Valentin).

M. le Pr Jacques Héran, 4, rue Kirschleger, 67085 Strasbourg Cedex (parrains : MM. Vetter et Mazars).

M. le Pr agrégé Gilbert Percebois, Hôpital Jeanne-d'Arc, 54201 Toul (parrains : MM. Larcen et Théodorides).

M. le Dr Lucien L.-C. Sagaert, 101-101 bis, rue des Bas, 92600 Asnières-sur-Seine (parrains : MM. Hossard et Valentin).

Mlle Simone Schlumberger, bibliothécaire à la Faculté de médecine, 5, rue Humann, 67085 Strasbourg Cedex (parrains : MM. Vetter et Mazars).

M. le Pr Jean Vague, membre correspondant de l'Académie de médecine, 411, avenue du Prado, 13008 Marseille (parrains : MM. Figarella et Sournia).

Le Secrétaire général rappelle alors les prochaines séances de la Société : les 9, 10 et 23 juin prochain. Il rappelle aussi la Conférence internationale de médecine asiatique traditionnelle, qui aura lieu à Camberra, du 2 au 8 septembre 1979. Il signale que le XXVII<sup>e</sup> Congrès international d'Histoire de la médecine se tiendra à Barcelone, du 31 août au 6 septembre 1980. Il signale les futures commémorations de la mort de Clemenceau, de la mort de Laennec et de la naissance de Marey. Il insiste enfin sur l'exposition destinée au sauvetage de l'Hospice Saint-Charles de Rosny-sur-Seine, qui se tiendra du 20 mai au 30 juin prochains.

Le Secrétaire général fait alors part des ouvrages et publications reçus :

— Médecin-Général R. Bolzinger. — « Le Service de santé de l'Armée Rochambeau et ses participants messins », in 8°, 26 p. C.R. de la séance du 2 décembre 1976 de l'Académie de Metz.

— Médecin-Général R. Bolzinger et Doyen Antoine Beau. — « L'hôpital d'instruction de Metz (de 1778 à 1850) », in 8°, tiré à part (p. 12 à 18) des C.R. du Congrès national des Sociétés savantes de Nancy, 1978. Sciences, fasc. V.

— L. Arvy et G. Pilleri. — « Le cordon ombilical », in 8°, 160 p. + 63 fig. + 26 pl. Verlag des Hirnanatomischen Institutes Ostermundigen, Berne, 1976.

— L. van Bogaert et J. Théodorides. — « Constantin von Economo. The man and the scientist », in 8°, 138 p. + pl. (en langue anglaise). Académie autrichienne des sciences, Vienne, 1979.

— M. Valentin. — « Le Médecin-Inspecteur Michel Lévy (1809-1872) », extrait de **Sécurité et Médecine du Travail**, n° 49, p. 23 à 31, Rouillé, La Loupe, décembre 1978.

— M. Valentin. — « Les tribulations de M. de Montyon », extrait de **Sécurité et Médecine du Travail**. N° 47, p. 21 à 28. Rouillé, La Loupe, juin 1978.

— M. Valentin. — « La médecine à la Manufacture de Sèvres, de 1800 à 1875 », tiré à part des **Archives des Maladies professionnelles**, 39, 12, p. 721 à 726. Masson, Paris, décembre 1978.

— « Transactions and studies of the college of physicians of Philadelphie », vol. 45, 6 octobre 1978.

— Société des Amis du Vieux Saint-Germain. Bulletin n° 30.

— Elizabeth Aprahamian-Queyrat. — « Histoire de l'anesthésie à l'éther, en 1847, à travers la Gazette des Hôpitaux civils et militaires ». Thèse de doctorat en médecine n° 265, Strasbourg, 1978, dont l'analyse est faite par le Dr Valentin.

Puis, on en vient aux communications :

Le Dr Valentin fait lecture de la communication du **Dr Aurel-Pétreșcu**, de Bucarest, sur « Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du Médecin-Général Charles Davilla ». L'auteur rappelle la vie de ce célèbre Roumain, élève de l'école d'Angers et docteur en médecine de la Faculté de Paris. Il souligne qu'ayant rejoint Bucarest en 1853, il se consacra surtout à la pharmacie, à la chimie et à la botanique.

Le Pr Mollaret intervient pour compléter cette biographie : il révèle que Charles Davilla était l'enfant bâtard de Lizst et de Marie d'Agoult, qu'il fut Médecin-Chef des Armées roumaines et qu'il revint en France, en 1870, pour défendre le sol français.

**Le Pr J. Figarella** présente alors « Jacques Daviel et Marseille ». C'est l'occasion de suivre pas à pas l'étonnante vie de ce Normand qui fut dirigé sur Marseille, à cause de la peste, en 1721.

Aide-chirurgien, il se marie à Salon en 1722, puis revient à Marseille où il est nommé Maître-Chirurgien de peste, affecté à l'Hôtel-Dieu et à l'Arsenal des Galères. C'est Taylor qui, de passage à Marseille, décide de son orientation ophtalmologique. Après de nombreux voyages en Espagne, au Portugal, en Italie, il substitue, en avril 1741, de façon systématique, l'extraction du cristallin au classique abattage dans le traitement de la cataracte. En 1752, il put faire état de 90 % de succès. Il meurt en 1762, à Genève, d'un cancer du larynx.

**Le Dr M. Martiny** fait alors une courte communication sur « Le rapport Grinda (1931), sur la Loi des Assurances sociales en projet ». Il montre que, curieusement, c'est le retour à la France de l'Alsace-Lorraine, en 1918, qui a posé le problème général de l'institution des Assurances sociales, par suite des législations en vigueur dans ces territoires recouverts. Le Pr Sournia intervient pour signaler que cette période 1930-1932 est cruciale dans l'histoire des Lois sociales ; il montre que les principaux problèmes de cette institution demeurent actuels, concernant surtout deux points : l'assurance doit-elle être obligatoire ou facultative (comme par exemple aux Etats-Unis) ; l'Etat doit-il s'en mêler ou doit-il en laisser l'intégrale gestion aux intéressés, employeurs et salariés ?

**M. le Médecin-Général Bolzinger, le Dr E. Gilbrin et F. Lorrang** présentent, par la voix du Dr Gilbrin, « L'hôpital Saint-Nicolas de Metz, avant la Révolution ». Cet hôpital, créé par la ville pour les pauvres ou les infirmes, fut, au début, géré et organisé par le personnel laïc. Mais les conditions premières ont évolué au cours des siècles et c'est l'occasion de montrer les différents aspects de la vie hospitalière à travers les siècles dans cet hôpital qui eut un rôle fondamental, compte tenu du rôle historique de la ville de Metz disputée par différents monarques dont Charles-Quint et le roi de France.

Cet hôpital dut être excellemment géré puisque, à un moment donné, c'est la ville qui lui a fait un emprunt. D'autre part, cet hôpital était un peu en pointe, puisque les malades avaient le droit de se baigner deux fois par semaine !

Le Pr Sournia lit alors la communication de **M. le Médecin-Général Des Cilleuls** sur « L'Inspecteur Jacques de Villemanzny, Sénateur et Pair de France (1751-1830) ». Né à Amboise, en 1751, Villemanzny fait la guerre d'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique, où Rochambeau le remarque.

Sous la Révolution, il sert notamment à l'armée d'Italie, puis à l'armée du Rhin. Durant l'Empire, il exerce des emplois divers, et Napoléon le fait sénateur et comte d'Empire. Il adhère cependant à la déchéance de l'empereur et devient Pair de France, le 4 juin 1814.

Le Pr Sournia fait remarquer que, si l'on parle de Villemanzny dans le milieu médical, c'est surtout parce que le fort de Villemanzny a servi de refuge à l'Ecole de santé militaire de 1939 à 1945. Il rappelle que c'est le général Boulanger qui avait substitué aux appellations locales le nom de militaires célèbres, durant son passage au ministère de la Guerre. Le Pr Huard intervient pour s'étonner que Villemanzny ait pu être comte d'Empire, alors que le grand Larrey ne l'a jamais été. Le Pr Rullière fait remarquer que c'est en qualité de sénateur qu'automatiquement Villemanzny se trouvait être comte et que Napoléon avait de préférence nommé au Sénat des administrateurs plutôt que des médecins ou des scientifiques.

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 9 juin, après la réunion du bureau de la Société internationale.

Pr R. Rullière.

## PROCES-VERBAL DE LA SEANCE DU SAMEDI 9 JUIN 1979

La séance est ouverte à 16 heures, d'abord sous la présidence du Pr Kernéis, puis sous celle du Pr Sournia, en présence de certains membres du Bureau de la Société internationale d'histoire de la médecine.

Excusés : Mmes Chevassu, Godec, Sorrel-Déjerine, MM. Bolzinger, Bertrand, Bieber, Camelin, Kataye, Lemaire, Robine, Steimle, Vander Elst.

Après approbation du procès-verbal de la séance du 19 mai 1979, le Secrétaire général Valentin annonce les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance, puis on procède à l'élection de huit nouveaux membres.

Mme Georgette Bertrand, égyptologue, 17, avenue des Coteaux, 92380 Garches (parrains : MM. Louvée et Valentin).

M. le Pr Robert Dailly, Hôpital Charles-Nicolle, 1, rue de Germont, 76038 Rouen Cedex (parrains : MM. Mollaret et Durel).

Mlle Marie-Antoinette Fleury, archiviste paléographe, 22, rue Alexandre-Dumas, 78110 Le Vésinet (parrains : Mmes Lupovici et Chapuis).

M. le Dr Jean-Pierre Hubert, 87, boulevard Raspail, 75006 Paris (parrains : MM. Bertrand et Valentin).

Mme Suzanne Martinet, bibliothécaire de la bibliothèque de Laon, 33, rue Léon-Nanquette, 02000 Laon (parrains : MM. Rullière et Vial).

M. l'abbé Bernard Merlette, paléographe, 8, rue Michelet, 60100 Creil (parrains : MM. Rullière et Vial).

M. le Dr Jean-Marie Mocq, 2, rue Jean-Baptiste-Lebas, 59650 Villeneuve-d'Ascq (parrains : MM. Durel et Valentin).

M. le Dr Claude Roussel, médecin-chef de la Caisse des dépôts et consignations, 43, rue de Lille, 75007 Paris (parrains : MM. Sournia et Rullière).

Le Secrétaire général annonce que le Dr Vetter met en ce moment sur pied un projet de Comité local, à Strasbourg, et fait part de sa participation à la réunion destinée à préparer le colloque et l'exposition sur Clemenceau, qui doit avoir lieu à la fin de 1979.

Le Dr Valentin ayant fait part des ouvrages et publications reçus, mentionnés ou analysés à la fin de ce numéro, on en vient aux communications.

**M. le Dr A. Ségal** rapporte « Les progrès de l'exploration visuelle des organes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ». C'est l'occasion de rappeler l'histoire du spéculum, déjà connu du temps d'Hippocrate, utilisé chez les Latins, mais considérablement amélioré, tant du point de vue technique, et notamment de l'éclairage, que du point de vue de ses utilisations pour différents organes, aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

**Le Pr D.K. Calogirou**, d'Athènes, parle alors de « L'Asclepion de Cos, Hippocrate et la maladie des coronaires ». C'est l'occasion de parler de Cos et de la Fondation hippocratique, mais aussi de commenter sept aphorismes pouvant se rapporter à la maladie coronarienne. Après quoi, le Pr Sicard évoque la Fondation hippocratique qu'il vient de visiter. Le Dr Pecker surenchérit pour encourager les échanges entre Cos et la France. Le Pr Sondervorst signale qu'à Genève, on a modernisé le texte du serment d'Hippocrate. Le Pr Grmek, revenant à la publication, souligne que l'Asclepion est postérieur au grand Hippocrate. Enfin, le Pr Rullière donne sa conviction que le mot « Cardia » ne correspond qu'à une projection pariétale thoracique, et non pas à un organe profond. Il rappelle la confusion entre le cœur (ib) et l'estomac (ro-ib) chez les Egyptiens. Il croit qu'il existe, dans le papyrus Ebers, une meilleure description d'une douleur coronarienne et de son pronostic, par l'évocation, d'une part, de douleurs dans les bras et, d'autre part, du risque de mort.

**Les Drs F. Vial, C. Roussel et le Pr R. Rullière** présentent « L'origine des livres médicaux et de la Bibliothèque municipale de Laon ». C'est l'occasion de rappeler succinctement l'histoire de cette ville qui fut capitale de la France sous les Carolingiens. Parmi tous les livres médicaux, on souligne tout spécialement l'intérêt des manuscrits du IX<sup>e</sup>, du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècles. On montre qu'en marge des textes de Marcellus et d'Oribase, notamment, on trouve les commentaires des médecins qui fréquentèrent Laon à cette époque et qui font la critique des textes anciens ; on annonce que ces textes seront ultérieurement analysés, notamment en ce qui concerne les recettes thérapeutiques, au IX<sup>e</sup> siècle.

**Le Dr M. Valentin et le Médecin-Général P.-M. Niaussat** rappellent « Le rôle fondamental d'Amédée Lefèvre, médecin de la Marine (1798-1869), en médecine du Travail et en Histoire de la médecine ». Ils font revivre ce Professeur à l'école de médecine maritime de Rochefort, que ses élèves ont prénommé Saturnin, à cause de sa certitude que le plomb était cause de certaines paralysies et de coliques sèches. Il montre qu'il fit vingt ans d'études et de publications avant de convaincre. Le Dr Vassal rappelle que Grisolle a mis l'accent sur l'intérêt du liséré de Burton. Le Dr Rechtmann évoque le rôle du plomb à l'origine de la décadence de l'Empire romain. Le Pr Sournia surenchérit en évoquant l'eau courante provenant à l'élite romaine grâce à une tuyauterie de plomb, mais convient que ce fait ne saurait à lui seul expliquer la chute de l'Empire. Le Pr Kernéis en revient au livre de Lefèvre, pour le considérer comme un chef-d'œuvre.

**Le Pr S. Kataye**, d'Alep, par la voix du Dr Valentin, rapporte « L'amygdalectomie dans la médecine arabe ». C'est l'occasion d'évoquer Albucasis, Haly-Abbas et Avicenne, entre autres, et de passer en revue les techniques, les instruments employés et les complications de l'amygdalectomie. M. J. Théodoridès met en exergue l'emploi des éponges dans cette chirurgie.

La séance est levée à 18 h 45 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 23 juin, à 15 heures, cette séance devant comporter une visite du Val-de-Grâce.

La journée du 9 juin se termina, comme de coutume, par un dîner fort agréable au Cercle Républicain.

Pr R. Rullière.

## SEANCE DU SAMEDI 27 OCTOBRE 1979

La séance est ouverte à 16 heures, sous la présidence du Pr Sournia.

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait adopter les procès-verbaux des séances du 9 et du 23 juin 1979, fait part des excuses de Mme Sorrel-Déjerine, de MM. les Médecins-Généralistes Des Cilleuls et Bolzinger, et de MM. Delaby, Julien, Occeci, Duchatel et J.-F. Lemaire. Il fait immédiatement part du décès de Mme Maurice Chevassu, le 24 août 1979, de M. le Pr Hillemand, le 19 août 1979, et de M. le Pr André Meyer, le 5 septembre 1979. Leur éloge funèbre est prononcé : pour M. Hillemand par le Dr Gilbrin ; pour le Pr André Meyer par le Dr Valentin ; et pour Mme Maurice Chevassu par le Pr Sournia qui ajoute que Mme Chevassu fait don à la Société de sa bibliothèque médicale et de l'épée d'académicien de son mari qui fut Président de cette Société.

Le Pr Sournia annonce la nomination effective, à la chaire d'histoire de la médecine, du Pr Rullière. Il indique qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1980, la Société se réunira désormais dans la Salle du Conseil, au premier étage. Il annonce les liens de plus en plus étroits de notre Société avec la Société d'histoire des Hôpitaux. Des prix seront sous peu décernés par un jury commun. Il annonce que le Dr Vetter a créé une filiale à Strasbourg qui, désormais, présentera ses candidats. Il rappelle que « Clio Medica » est l'organe de la Société internationale d'histoire de la médecine. Enfin, il rappelle que le Congrès international aura lieu fin août 1980, à Barcelone, et en 1982, à Paris.

Le Dr Valentin procède à des annonces diverses. Il est heureux de féliciter notre érudit collègue le Dr Fournée, de Flers-de-l'Orne, à qui a été attribué, en août 1979, le prix littéraire du Cotentin. Il présente ses félicitations au Dr Comiti, à l'occasion de la naissance de sa fille. Il annonce que le Dr Michel (4, avenue Jean-Perret, 38000 Grenoble) lui a fait part de la création de la Société européenne d'études d'histoire de l'O.R.L.

Il annonce que le Pr Pierre Huard a été élu Président du Conseil scientifique européen d'histoire de la médecine, après la mort du Pr Florin. Il précise qu'une conférence sur l'« ethno-médecine et l'histoire de la médecine » est organisée du 2 au 4 mai 1980, à Hambourg, par le Pr Lichtenthaler. Il rappelle que les cours de la chaire d'histoire de la médecine ont lieu tous les mardis, à 17 h 30, à l'Ecole pratique avec pour programme, cette année : la médecine au XVIII<sup>e</sup> siècle. Il rappelle aussi l'enseignement d'histoire de la médecine fait tous les jeudis, à la Sorbonne, par MM. Grmek et Comiti, respectivement de 14 à 16 heures, et de 16 heures à 17 heures. Il annonce, enfin, que les cinquante numéros de la revue « Monspelliensis Hippocrates » (1958 à 1970) sont disponibles aux Editions Causse, 18, rue du Général-Maureilhan, 34000 Montpellier.

Le Secrétaire général Valentin annonce les candidatures qui seront soumises au vote de la prochaine séance, puis l'on procède à l'élection des nouveaux membres.

M. le Dr Richard Gaud, résidence Plein-Sud, Bât. 1 - 13380 Plan-de-Cuques (parrains : MM. Durel et Valentin).

M. le Dr Jean-Daniel Michel, pédiatre, 18, rue des Saintes-Claire, 17000 La Rochelle (parrains : MM. Durel et Valentin).

- M. le Dr J.-J. Muller-Schleiden, oto-rhino-laryngologiste, 24, rue de la Division-Leclerc, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Vetter et Valentin).
- M. Raymond Perrin, Conservateur de la Bibliothèque interuniversitaire de Clermont-Ferrand, 28, place Henri-Dunant, B.P. 33 - 63001 Clermont-Ferrand (parrains : Mlle Dumaître et M. Valentin).
- M. M.R. Rivet, Conservateur de la Bibliothèque interuniversitaire de médecine de Paris, 24, rue du Champ-de-Mars, 75007 Paris (parrains : Mlle Dumaître et M. Pecker).
- M. le Dr Eric Barthelmé, Médecin assistant au C.H.R. de Metz-Thionville, 2, rue Drogon, 57000 Metz (parrains : MM. Vetter et Héran).
- M. Xavier Becker, 20, quai Mullenheim, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Mazars).
- M. le Dr Jacques Borg, Assistant des hôpitaux, 7, rue Ohmacht, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Vetter et Mazars).
- M. le Dr René Burgun, Dermatologiste, 3, rue de la Douane, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Vetter et Mlle Schlumberger).
- Mlle Christiane Ertz, 7, rue du Stade, 67200 Niederhausbergen (parrains : Mlle Schlumber et M. Héran).
- Mlle Odile Faës, 25, boulevard d'Anvers, 67000 Strasbourg (parrains : Mlle Schlumberger et V. Vetter).
- M. le Dr Jean-Jacques Francfort, Médecin-Conseil, 27, rue de l'Abbé-Hanauer, 67100 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Mazars).
- M. Christian Georges, 6, cour du Moulin-Zorn, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Mazars).
- M. le Dr Léon Kieffer, Médecin-Biologiste, 34, rue du Rhin-Tortu, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Bachoffner et Vetter).
- Mme Hélène Georger-Vogt, 2, rue du Maréchal-Joffre, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Bachoffner et Vetter).
- M. le Dr René Lenoble, Chirurgien-Dentiste, 2, rue du Dôme, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Vetter).
- M. le Pr Charles Marx, Professeur de physiologie à la Faculté de médecine de Strasbourg, 12, rue Félix, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Vetter).
- Mlle Brigitte Menegoz, Conservateur à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg (Médecine), 8, rue Ehrmann, 67000 Strasbourg (parrains : Mlle Schlumberger et M. Héran).
- M. le Dr Fernand Meyer, Chef de clinique, Assistant des hôpitaux, 20, route de Wolfisheim, Eckbolsheim, 67200 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Mazars).
- M. le Pr Michel Roos, Professeur agérgé d'histologie à la Faculté de médecine de Strasbourg, 3, impasse d'Epfing, 67460 Souffelweyersheim (parrains : MM. Héran et Mazars).
- M. le Dr Jean-Marie Vetter, Chef de travaux à la Faculté de médecine de Strasbourg, 50, rue du Conseil-des-XV, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Vetter et Mazars).
- M. le Pr Auguste Wackenheim, Professeur de radiologie à la Faculté de médecine de Strasbourg, 4, rue Dotzinger, 67000 Strasbourg (parrains : MM. Héran et Vetter).

Le Secrétaire général fait part des ouvrages et publications reçus, mentionnés ou analysés à la fin de ce numéro, et l'on en vient aux communications.

**M. le Pr Seidler** (de Fribourg-en-Brigau) nous entretient sur « Le Darwinisme social français et la Médecine allemande au XIX<sup>e</sup> siècle ». Le Pr Huard intervient pour commenter cette communication sur la supériorité raciale.

**M. le Pr G. Biserte** fait revivre : « Les grands biologistes lillois du début du siècle ». M. Théodoridès trouve que le titre eut dû comporter l'adjectif « médicaux » pour les biologistes. Le Pr Huard rappelle également certains Lillois : les anatomistes Rogy et Gérard et le chirurgien Lefort.

**M. le Dr C. Trocmé** parle de « L'atélectasie découverte est délaissée : Claude-Auguste Reynaud (1804-1878) et Nicolas Bailly (1817-1907) ». Le Pr Huard fait remarquer que l'on connaissait déjà avant Reynaud le poumon atélectasié du fœtus mort in utero. Le Dr Trocmé en est d'accord, mais souligne que l'originalité de Reynaud est d'avoir démontré qu'un poumon d'adulte pouvait, par atélectasie, reprendre un aspect fœtal.

**M. le Médecin-Général R. Izac**, par la voix du Pr Sournia, nous entretient : « Du Rouergue en Moldavie : Charles Maisonabe (1779-1851) ». Mlle Dumaître intervient pour rappeler le caractère difficile de Maisonabe qui, dit-elle, était particulièrement mal vu de Dupuytren.

**M. le Médecin-Général Des Cilleuls**, par la voix du Dr Valentin, rappelle un moment vécu par lui : « A Verdun, avec Marchand, dans le sous-secteur des Chambettes (août 1918) ».

La séance est levée à 18 h 45 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 24 novembre, à 16 heures, au foyer des Professeurs.

Pr R. Rullière.